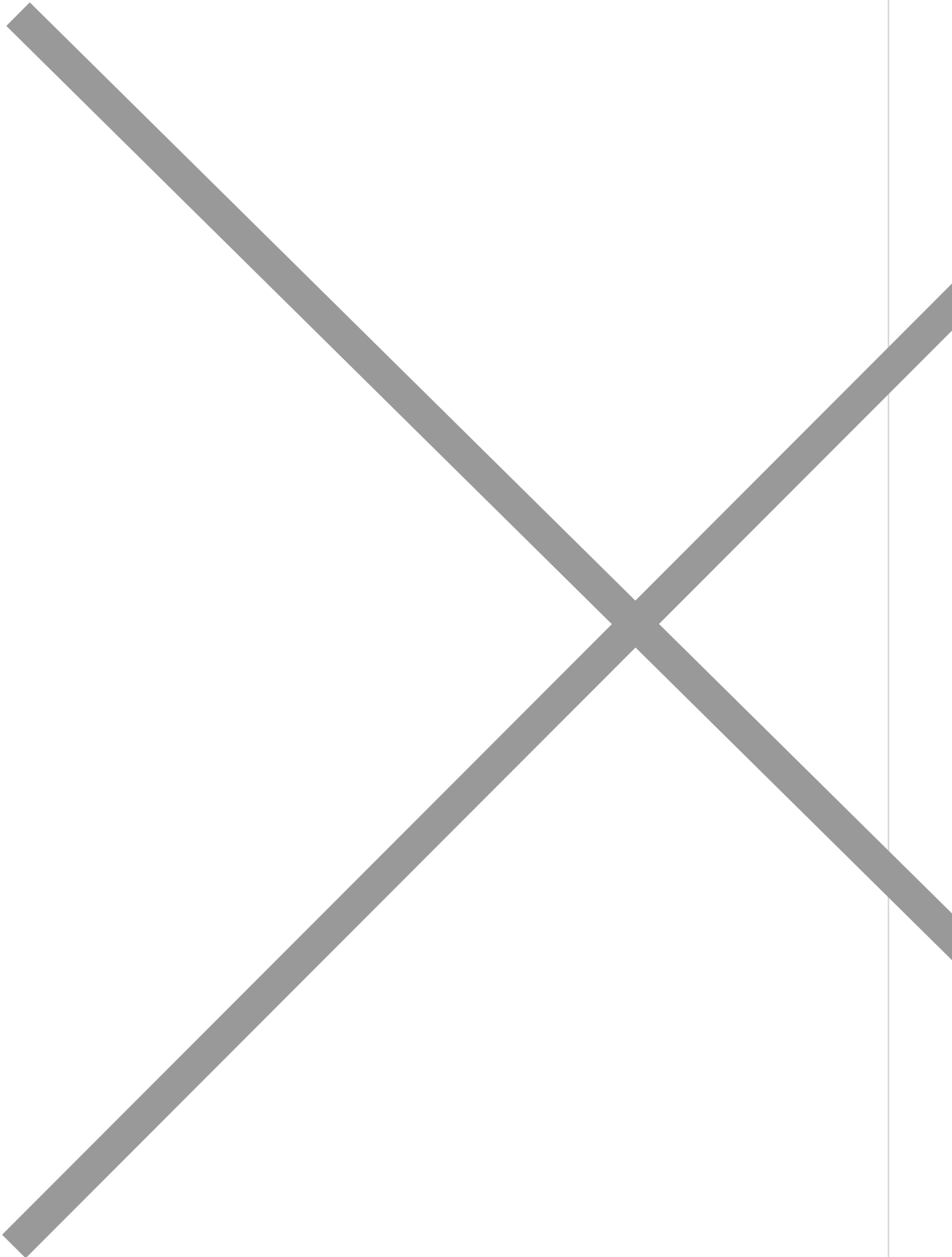


*Deux villes cubaines, trésors de la
fusion hispano-africaine*

Image not found or type unknown



La Havane, 13 nov. (RHC) Les villes de Trinidad, site du patrimoine mondial, et de Sancti Spíritus, monument national, toutes deux situées dans le centre de Cuba, conservent une influence importante de la présence africaine sur l'île.

La fusion des connaissances hispaniques et africaines dans ces territoires a rendu possible un trésor d'une immense valeur en matière d'architecture, de musique, de littérature et d'art, mais surtout dans la formation de la nationalité.

Le développement de l'industrie sucrière a été le moment du plus grand essor de la présence des esclaves dans ces territoires ancestraux, auxquels ils ont apporté leurs rites et leurs traditions, laissant place à un syncrétisme avec les traditions espagnoles des colonisateurs.

La Santería (Regla Ocha) ou le culte des orishas, fait partie du groupe des religions d'origine africaine, notamment des racines Yoruba, dans lesquelles des éléments et des pratiques culturelles ont été mélangés au christianisme catholique.

au début, les rites pratiqués clandestinement dans les zones rurales, dans la moitié ouest de l'île, se sont étendus au centre, dans les plantations de canne à sucre de Trinidad et de Sancti Spíritus, et ont progressivement atteint l'est de Cuba.

Selon les historiens locaux, en 1816 et 1817, plus de six mille noirs - chassés ou achetés à des intermédiaires - ont contribué au développement de l'industrie sucrière dans les deux villes.

La Vallée de los Ingenios, qui est également inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, a une superficie de quelque 250 kilomètres carrés et abrite le plus grand nombre de sucreries - petites industries - produisant du sucre non raffiné.

Des chiffres conservateurs révèlent qu'en 1827, quelque 12 000 esclaves travaillaient dans les 56 moulins à sucre, produisant environ 640 000 arrobas de sucre, un record pour Cuba et le monde.

María Antonieta Jiménez, historienne de la ville de Sancti Spiritus, estime que ce fut une époque de grande splendeur pour le développement local et en même temps de misère et d'esclavage inhumain.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/cultura/304802-deux-villes-cubaines-tresors-de-la-fusion-hispano-africaine>



Radio Habana Cuba